



LA MAIN DANS LA MAIN. BUREAU DE DEPOT: 5000 NAMUR. ED- RESP. : ANDREE DEFAUX, RUE PEPIN, 64, 5000 NAMUR. PRIX : 1€. MENSUEL N°338. Janvier 2017



L • S • T

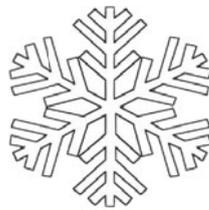
LUTTES

SOLIDARITES

TRAVAIL

SOMMAIRE

- P.2** **ANDENNE – A TRAVERS NOUS**
Le mouvement LST présente ses activités
- P.3** **HAINAUT- LES MILITANTS SONT ACTIFS**
Rendez-vous en 2017 dans la résistance et la solidarité!
- P.4** **CINEY-MARCHE-JEMELLE QUEL LOGEMENT POUR LES PLUS PAUVRES**
Des cafés logements, jusqu'aux marchands de sommeil... En 50 ans qu'est-ce qui a réellement changé
- P.5** **NAMUR- SOS POUR UN LOGEMENT**
A la recherche d'un chez moi
ECHO DES CAVES
Nous avons réfléchi sur l'école
- P.6** **NOS DROITS – UN PIIS OBLIGATOIRE**
Pour tout bénéficiaire
- P.7** **ANDENNE – HORS CADRE PAROLES DE LAPINS**
Création d'un livre par les enfants de la bibliothèque de rue à Peu D'Eau
- P.8** **FÉDÉRATION – AGENDA ET CA SE PASSE**
Ici et là on se mobilise



EDITORIAL

NOTRE RASSEMBLEMENT

TANTÔT POUR RÉSISTER, TANTÔT POUR AVANCER !

En ce début d'année nous regardons dans le rétroviseur et jetons un regard vers le futur.

En matière de lutte contre la pauvreté, au niveau politique, nous ne pouvons qu'être inquiets : les droits fondamentaux sont de plus en plus réduits. 2016 a eu son lot en la matière : des activations du chômage ou un plan d'intégration sociale qui nous pousse en dehors du système, par exemple.

Et pour l'avenir proche : suppression de l'aide juridique aux plus démunis, coupe dans les soins de santé,...

Au quotidien aussi, notre combat pour résister à la misère reste énorme. Pour beaucoup d'entre nous, il reste très difficile de chercher un logement, du travail, des revenus, se soigner, pouvoir vivre en famille... Nous relatons tout cela dans notre journal, au cours de l'année...

Mais aussi, dans notre même journal, nous relatons notre action collective, celle qui nous permet de nous exprimer, de créer, d'interpeller. Dans ce n°, LST Andenne présente son travail lors d'une exposition à l'hôtel de Ville, et dans le Hainaut on y relate nos projets.

Ce rassemblement, c'est notre force, qui nous permet tantôt de résister, tantôt de faire avancer des choses, même petitement. Au fil des mois, au fil des ans.

2017, Une belle année de rassemblements et de solidarités à venir...

Jacques Fourneau



**Que celui ou celle qui sait lire,
lise et PARTAGE ce JOURNAL
avec celui ou celle qui n'a pas pu apprendre à LIRE**

ANDENNE

A TRAVERS NOUS



UN ÉVÈNEMENT DU MOUVEMENT LST ANDENNE LORS DE LA JOURNÉE MONDIALE DES DROITS DE L'HOMME.

PLUS DE CENT PERSONNES ÉTAIENT VENUES SOUTENIR NOTRE ACTION PUBLIQUE.

C'EST AVEC BEAUCOUP DE FIERTÉ QUE LES MILITANTS DU MOUVEMENT PRÉSENTAIENT DIVERSES RÉALISATIONS DES ATELIERS DE L'ANNÉE DANS LE CADRE DU CENTRE D'EXPRESSION ET DE CRÉATIVITÉ ET DE L'ÉDUCATION PERMANENTE.

UN ATELIER TERRE

C'est sur le thème de la transparence que cet atelier a été travaillé. Quand on veut dissimuler ou rendre transparent quelque chose, on l'enterre ! Nous avons choisi de faire jaillir de la terre une nouvelle présence, une nouvelle citoyenneté, en refusant l'enfermement qu'on veut nous imposer.

L'animation de cet atelier a été portée en collaboration avec Madame Sonia Pignolet de « l'Atelier 170 ».

Sur le sol, gravé sur des pavés, notre cri, notre colère, notre souffrance, notre tristesse, notre rage... Et puis, au milieu de cet enracinement de mépris, nous avons choisi d'élever un pilier d'espérance. Nous avons créé un totem. On n'est pas transparent. On existe !



LE GROUPE DES JEUNES

Dix jeunes, réunis depuis plusieurs mois tous les jeudis soir, avec la complicité de Bruno Hesbois de la compagnie Buissonnière, construisent petit à petit leur pièce de théâtre à partir de leur vécu et de leurs improvisations.

Ils ont présenté un aperçu de leur travail lors de cette soirée. Rendez-vous pour découvrir la suite dans quelques mois.

UNE VIDEO

« Familles pauvres : soutenir le lien dans la séparation ». Des enfants sont séparés de leurs parents, placés en institution ou dans des familles d'accueil. Des parents luttent pour maintenir un lien. C'est une revendication fondamentale, mais rarement respectée. Témoignages.

UN LIVRE BDR

C'est très fier que Tyron nous a présenté l'atelier sur la réalisation d'un livre par les enfants de la B.D.R. sur le thème des gros mots : « Paroles de lapins » !



UN ATELIER CARICATURES

Les participants ont relevé un nouveau défi !

A partir d'un croquis ou d'un dessin humoristique (style Dubus, Geluck, Kanar ou Kroll) ou d'une caricature découverte dans un journal, une revue ou une bande dessinée ; il s'agit de réaliser son propre dessin satirique, enraciné dans son combat quotidien.

Au départ d'une réalisation personnelle, croquée au crayon, nous y insérons un petit texte percutant, sous forme de bulle, à travers lequel nous proposons un message fort.

Nous avons des choses à dire même si la plupart du temps, on nous fait taire, on nous veut transparents. Par le chemin de l'humour et du dessin, on trouve une parole nouvelle.

UN ATELIER BOUCLES D'OREILLE

Un atelier tout féminin où l'on donne une nouvelle vie à du matériel de réemploi (vieux boutons, bijoux cassés, fonds de tiroirs, etc.).

S'étonner de ce que nous sommes capables de réaliser ensemble, se retrouver, s'entraider et oser se découvrir dans un miroir avec nos créations.

Nous ne sommes désormais plus transparentes, nous sommes belles !



LES MILITANTS DU HAINAUT SONT ACTIFS HAINAUT



CONTRE L'EXPLOITATION A OULTRANCE

Le 22 octobre 2016, c'était à Mons, à l'école des Ursulines. C'était la journée de la diaconie organisée par le diocèse de Tournai. Dans l'Eglise, la diaconie, c'est l'organisation des services, des actions et projets sociaux. La thématique de la journée était aussi le Développement Durable.

Le pape a en effet écrit une encyclique (lettre adressée par le pape aux évêques et aux fidèles) « Laudato si » où il dénonce l'exploitation à outrance des êtres humains et de la planète.

Nous y avons tenu un stand dans le village associatif. Nous avons participé à la table ronde « Environnement, logement, énergie ».

LES ACTIVATIONS ?

Le 3 décembre 2016, c'était à Fontaine l'Evêque. C'était l'assemblée des militants. Nous avons organisé l'assemblée des militants. Nous avons accueilli les militants des différentes locales de LST dans le Hainaut. Nous avons donc évalué la journée du 17 octobre ainsi que l'action des transparents. Nous avons poursuivi notre réflexion sur les activations, notamment le PIIS.

Nous sommes partis d'un témoignage très parlant. Nous avons essayé de voir ce que ces activations provoquent dans nos vies. Comme à chaque assemblée de militants, les échanges ont été d'une grande richesse.

Ces différents temps forts nous donnent une visibilité. Entretiens, nous nous retrouvons lors des permanences, dans les caves, à travers des actions de solidarité et de soutien avec des personnes en grande difficulté. Rendez-vous en 2017 dans la résistance et la solidarité !

LA VIE D'UNE LOCALE DE LST

Se rassembler... Parler de ce qu'on vit et le réfléchir ensemble... Construire une parole collective... Interpeller la société... les décideurs politiques... les courants religieux.

C'est la dynamique à l'œuvre au sein du mouvement LST et dans les différentes locales.

DEVELOPPEMENT DURABLE

Le 2 octobre 2016, c'était au PASS à Frameries. C'était la fête du Développement Durable. Comme d'autres associations, nous y étions présents. Nous y tenions un stand.

Au sein de LST, nous avons pu effectuer un important travail de préparation. Nous avons pu faire un travail de synthèse et un historique des réflexions et actions de LST par rapport au Développement Durable en interne et en lien avec d'autres associations.

Pour rappel, si le DD comprend des préoccupations environnementales, il met aussi la priorité sur la dimension socio-économique : la lutte contre la pauvreté et contre les inégalités sociales.

Nous y avons fait des rencontres intéressantes. Malheureusement les conditions climatiques et le mode d'organisation ne nous étaient pas favorables.

REFUS DE LA MISERE

Le 17 octobre 2016, c'était la journée mondiale du refus de la misère. C'était place de l'Ange et au Parlement wallon à Namur. Notre journal de novembre en a largement fait écho.

La campagne des transparents nous a amenés à rencontrer des personnes de la maison médicale de Dampremy, de la maison médicale de Ransart, de Vie féminine de Fontaine l'Evêque. Elles ont répondu présentes à notre invitation à nous rejoindre à Namur. C'est le début de collaborations futures.



Fabien Lardinois



CINEY-MARCHE-JEMELLE



QUEL LOGEMENT POUR LES PLUS PAUVRES ?

DES CAFÉS-LOGEMENTS, JUSQU' AUX MARCHANDS DE SOMMEIL...
EN 50 ANS QU'EST-CE QUI A RÉELLEMENT CHANGÉ ?

SOUVENIRS, SOUVENIRS...

Je suis né et j'ai grandi à Bruxelles dans les années 50-60. J'ai pris mon indépendance très jeune. A 14 ans je travaillais, il fallait bien que je me débrouille pour manger, me loger...

J'ai fait des tas de boulots différents et j'ai aussi pas mal déménagé. J'habitais toujours des petits logements, souvent une chambre sans confort et même à la limite de l'insalubrité. Mais, j'avais un toit !

J'ai rencontré beaucoup de gens, il faut dire qu'à l'époque on se parlait beaucoup plus. Il y avait moins d'indifférence, en tout cas entre « les petites gens », comme on dit...

LE CAFE A LA CORDE

Un jour, ça devait être en 1968, en rentrant du boulot j'ai rencontré un sans-abri. Il était couché par terre devant chez moi, sous la neige. Je ne pouvais pas le laisser là.

J'habitais Molenbeek, dans une petite chambre garnie. Je l'ai fait monter chez moi. Comme c'était trop petit pour l'héberger, je lui ai installé un matelas sur le palier. Je lui ai donné des couvertures, des vêtements secs, à manger et de quoi se laver. Dans ces années-là, on se lavait dans un bassin.

Il m'a raconté sa vie, il avait toujours vécu dans la rue. C'est lui qui m'a parlé du « café à la corde », il y dormait tous les jours sauf quand il n'y avait plus de place.

C'était un café de la rue Haute, qui était ouvert 24h/24. Devant c'était le bistrot, on pouvait y dormir la tête sur la table pour 5FB. Et derrière, il y avait le dortoir où on pouvait dormir pour environ 10FB. C'était une sorte de grange sans fenêtre. Il y avait plusieurs rangées de bancs entre lesquels passait une grosse corde tendue. Les gens dormaient assis sur un banc, penchés en avant avec les bras et la tête sur la corde. Vers 7h, le patron défaisait le nœud pour détendre la corde. Et tout le monde se réveillait en tombant par terre !

Il a voulu me le montrer. J'y ai été par curiosité. Il y faisait dégueulasse, ça puait, il y avait un bruit infernal. Je n'ai pas fermé l'œil de la nuit... Le matin, j'ai vu tous les gens se réveiller en tombant. Tout de suite après, le patron lavait le sol au gros jet d'eau. Comme le sol était en brique et qu'il n'y avait pas de fenêtre, l'endroit était toujours humide et froid.



Photo d'archive extraite du blog « visages connus de mon ancien quartier, appelé maintenant quartier des Marolles » posté le 24 octobre 2009

Il y avait plusieurs bistrots de ce genre dans le quartier des Marolles, où se retrouvaient tous les sans-abri, les mendiants, les gens qui n'avaient nulle part où aller et qui pouvaient à tout moment être arrêtés et emprisonnés pour vagabondage.

ET AUJOURD'HUI...

Même si la vie n'était pas toujours toute rose pour moi, j'ai vraiment été choqué de voir comment on considérait et comment on traitait ces personnes qui vivaient dans la misère. Je trouvais que c'était inhumain de faire payer des gens pour dormir dans ces conditions-là !

Pourtant, en y réfléchissant 50 ans plus tard, je me demande ce qui a vraiment changé. Aujourd'hui, il y a toujours un grand manque de logements accessibles à ceux qui ont des petits revenus. Aujourd'hui, on nous parle de marchands de sommeil qui exploitent les plus pauvres, quelle différence avec ces bistrots-logements ? Aujourd'hui, il y a des dispositifs d'urgence en période de grand froid et puis plus rien le reste de l'année... Il y a des abris de nuit dans toutes les villes qui parfois organisent un tirage au sort quand il n'y a pas assez de place... Aujourd'hui, de nombreuses villes interdisent la mendicité !

On voudrait effacer certains souvenirs de notre mémoire, mais la réalité actuelle n'est pas vraiment différente... Aujourd'hui, ce qu'on nous propose porte d'autres noms, prend d'autres formes, mais on vit toujours la même misère et le même mépris.

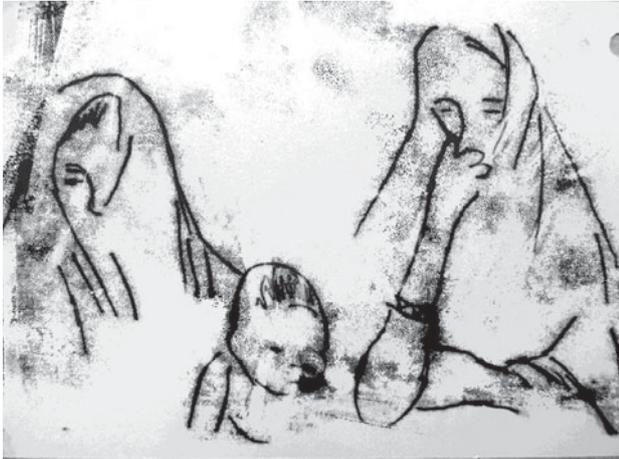
Michel Gérard





SOS POUR UN LOGEMENT

PARCOURS DE PLUS EN PLUS DIFFICILE



Dessin réalisé à l'atelier peinture de LST Namur par Isabelle

Dans le privé, certains propriétaires n'acceptent pas la caution du CPAS, ou alors le prix demandé du loyer est trop élevé pour mon revenu.

La fatigue s'installe, le désespoir aussi, le ras-le-bol de tout.

Errer à travers la ville pour trouver un endroit pour dormir, sans mettre en péril celui ou celle qui t'aide.



Conséquence de ma situation, ma santé se dégrade ainsi que mon moral. Je broie du noir, j'ai des envies de suicide, je n'ai pas beaucoup d'espoir alors que des personnes font leur possible pour me sortir de cette impasse.

A la rue depuis plusieurs mois, je suis à la recherche d'un logement. J'ai recherché dans les journaux, j'ai fait une demande dans les logements sociaux, dans les agences immobilières, chez Gestion Logement Namur qui est une immobilière sociale mais voilà je suis sur une liste d'attente. Et l'attente est longue, très longue.

Les maisons d'accueil sont remplies de personnes qui recherchent aussi un logement. Donc pas de place.

Et si il faut payer l'électricité, le gaz et l'eau en plus j'aurais du mal à me nourrir, me soigner car j'ai une santé fragile depuis que j'ai eu un infarctus.

La difficulté aussi c'est que j'ai un chien de 12 ans et les propriétaires sont réticents à l'accepter. Pourquoi ?

Pourquoi est-ce si difficile d'avoir accès à un logement ? Papiers. Documents. Marcher. Frapper à telle porte, à tel service.

Pourquoi nous, les laissés pour compte, ne pouvons-nous vivre comme tout le monde enfin presque comme tout le monde.

Depuis plusieurs années, je recherche un logement où je pourrais m'établir pour très longtemps, poser mes valises, recevoir ma famille dans de bonnes conditions, respirer et ne plus avoir peur du lendemain.

Andrée Willems

ECHO DES CAVES DE NAMUR

NOUS AVONS RÉFLÉCHI À L'ÉCOLE

Décrocher un diplôme qui mène à quelque chose, qui offre de véritables chances d'emploi, c'est un vrai défi, assez rare pour les pareils à nous autres.

On fabrique des enfants qui sont tellement en souffrance à l'école... parce que les soucis de la famille, tu n'oserais pas en parler à l'école.

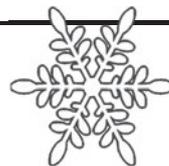
Avec qui peux-tu partager ton expérience de vie, ta solitude de vie? On se sent jugé, on cache sa réalité, ses origines.



Ce qui est honorable dans le combat de ta famille, devient méprisable. *"Il a fallu un casting pour un film pour que mon fils se sente valorisé."*

Comme on est rarement à l'aise, l'envie d'apprendre n'y est pas. Et pourtant, ça n'existe pas quelqu'un qui serait mauvais en tout !

On voit rarement tout le courage développé par les enfants et leurs parents pour s'accrocher malgré tout à l'école, pour lutter contre cette transparence de leur histoire.

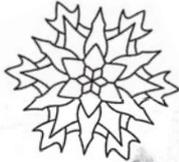


Marie Bourgeois



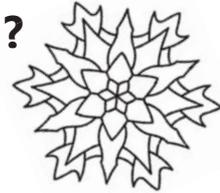
NOS DROITS

UN PIIS OBLIGATOIRE POUR TOUT BÉNÉFICIAIRE DU REVENU D'INTÉGRATION ! DE QUOI S'AGIT-IL ?



Dessin réalisé à l'atelier peinture de LST Namur par Patricia

QUAND UN PIIS EST-IL OBLIGATOIRE ?



« Pour un jeune qui au regard de sa situation personnelle n'est pas encore prêt à travailler et a besoin d'un parcours personnalisé préalable afin d'apprendre à se lever le matin, de suivre une cure de désintoxication... ».

Quand on pense que le Ministre présente la loi comme un outil d'accompagnement, un programme dynamique d'intégration sociale, un soutien à l'autonomie, on est ahuri de lire des commentaires pareils, qui véhiculent des préjugés méprisants du public qu'on veut soi-disant mettre en avant...

Enfin, le PIIS, facultatif dans tous les autres cas, devient quand même obligatoire si le CPAS le décide !

Peut-on refuser de conclure un PIIS ?

La loi ne donne pas de réponse expresse à cette question.

Refuser de signer un PIIS risque d'être interprété comme un refus d'être disposé à travailler, puisque selon la loi, le but du PIIS est d'amener progressivement la personne à préparer son intégration professionnelle.

Le CPAS pourrait donc refuser ou retirer le RIS.

Et en cas de non- respect du PIIS ?

Ne pas respecter un PIIS qui a été signé peut donner lieu, d'abord à un avertissement, suivi éventuellement d'une sanction.

Le CPAS doit d'abord envoyer un avertissement (mise en demeure), rappelant à la personne la nécessité de respecter les engagements prévus dans son PIIS. La seule soupape, c'est d'invoquer des « motifs légitimes » expliquant pourquoi le contrat n'a pas été pleinement respecté. C'est quoi des « motifs légitimes » ?

Ce sera au CPAS d'apprécier, puis au Tribunal en cas de recours.

Si le CPAS estime que l'avertissement n'a pas été suivi d'amélioration, il peut suspendre le paiement du RIS, partiellement ou totalement, durant un mois.

En cas de récidive dans l'année, le CPAS peut décider de suspendre le paiement du RIS pour une période de 3 mois au maximum.

Un recours est Tribunal est possible, et le juge pourra soit annuler la sanction, soit l'assortir d'un sursis (comme pour une peine de prison...). Cela signifie que la sanction ne sera jamais appliquée si aucun nouveau manquement n'apparaît dans un certain délai.

Enfin, pendant la période de suspension du paiement du RIS, il restera à se tourner vers... le CPAS et demander une aide sociale financière.

Pour rappel, le PIIS (projet individualisé d'intégration social) est obligatoire pour les bénéficiaires du RIS de moins de 25 ans qui :

- soit sont étudiants,
- soit bénéficient d'un « trajet d'insertion professionnelle », c'est-à-dire lorsqu'une période préalable est nécessaire avant un contrat de travail : stage d'insertion, stage pré-article 60, etc.,
- soit n'ont pas bénéficié du RIS dans les 3 derniers mois avant leur demande de RIS au CPAS.

Le PIIS est obligatoire pour les bénéficiaires du RIS de plus de 25 ans qui :

- n'ont pas bénéficié du RIS dans les 3 derniers mois avant leur demande.

Précision au passage : la circulaire du Ministre BORSUS du 12 octobre 2016 qui explique ce qu'est le « trajet d'insertion professionnelle » précise qu'il s'agit par exemple besoin d'un parcours personnalisé

Hors Cadre

PAROLES DE LAPINS

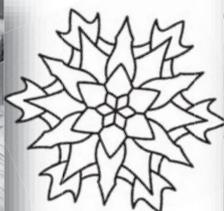
ANDENNE

Le grand atelier de cette année par la B.D.R. sur le quartier de Peu d'Eau et aussi lors des rencontres le mercredi après-midi a permis de créer un livre !

C'est très fier que Tyron a présenté l'atelier au public !

Le thème retenu par les enfants est « les gros mots » qu'on s'échange et qui font mal.

Pour atteindre cet objectif, on s'est inspiré de livres que les enfants avaient découverts et qu'ils appréciaient particulièrement. Ainsi, c'est avec des lapins que nous construisons le projet.

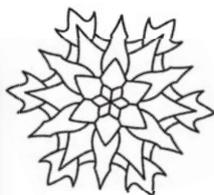


Les enfants ont tout d'abord décidé : QUI SERAIT LE HEROS ? QUE FERAIT-IL ? QUE SE PASSERAIT-IL ?

Des lapins qui feraient des grimaces et diraient des gros mots.

Les enfants ont alors laissé libre cours à leur imagination en réalisant les dessins d'abord au crayon et ensuite, à la gouache.

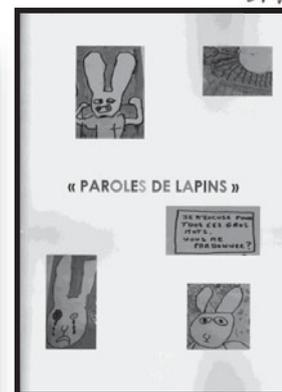
Résultat : une invasion de lapins !



Mais qui sont tous ces lapins ? Que viennent-ils faire ici ? C'est Max et ses copains qui viennent raconter leur histoire « Paroles de lapins ».



Histoire que l'on a pu découvrir lors de l'exposition du 09 décembre 2016 à l'Hôtel de Ville d'Andenne !



Le livre : « Paroles de lapins »

Les enfants et animateurs

CA SE PASSE

	L.	M.	M.	J.	V.	S.	D.
							01
	02	03	04	05	06	07	08
	09	10	11	12	13	14	15
	16	17	18	19	20	21	22
	23	24	25	26	27	28	29
	30	31					

JANVIER

Atelier famille

Réunion inter-journal

Groupe porteur de la vidéo sur le lien

Présentation de la vidéo sur le lien aux services de placements familial

Concertations au Service de lutte contre la pauvreté

Une délégation se rend au Conseil communal de Namur

Réunion de préparation pour la participation aux concertations

Atelier affiche

Bureau du Collectif des associations partenaires

Agora

ET SURTOUT...

LES CAVES : A Namur, les mardis 10 et 24 janvier. A Andenne, les mardis 17 et 31 janvier. A Noisieux, le lundi 16 janvier. A Binche le vendredi.

LE GROUPE DES JEUNES d'Andenne se retrouve les jeudis de 19h à 21h.

L'ATELIER : à Andenne et à Namur les vendredis. **L'ATELIER LE FIL** reprend son rythme, avec pas mal de projets le 7 janvier 2017.

LES PERMANENCES : le lundi et le jeudi à Andenne, le lundi et le jeudi à Namur. Le mardi à Jemelle. Le vendredi après-midi à Fontaine.

LE GROUPE DU SUIVI DU RAPPORT GÉNÉRAL SUR LA PAUVRETÉ se voit tous les mercredis.

Nous sommes également présents tous les mercredis aux Balances et à Peu d'Eau en **BIBLIOTHÈQUE DE RUE** avec les enfants.

NAMUR

NAISSANCE



Ce 8 décembre 2016 une petite Rosalie est née chez Lydie Fourneau et David Sarre.

Félicitations aux parents, grands-parents et arrière-grands-parents.

Nous lui souhaitons bon vent sur le chemin de la vie.

QUE 2017, SOIT L'ANNÉE DE MEILLEURES CONDITIONS DE VIE POUR TOUS.

« LA MAIN DANS LA MAIN »

LE QUART MONDE EN MOUVEMENT

ONT PARTICIPÉ À CE NUMÉRO

D'Andenne : l'équipe d'actualités andennaises

Du Hainaut : Fabien

De Ciney-Marche-Jemelle :

Chantal, Michel

De Namur : Andrée, Cécile, Philippe et l'équipe de rédaction et d'envoi

NOS ADRESSES DE CONTACT

A ANDENNE :

L.S.T Andenne asbl - Tél. : 085/ 84.48.22

Rue d'Horseilles, 26 - 5300b Andenne
andenne@mouvement-1st.org

A CINEY-MARCHE :

L.S.T Ciney-Marche - Tél. : 0476/862726

Route de France, 5 - 5377 Baillonville
ciney-marche@mouvement-1st.org

PROVINCE DU HAINAUT:

Fabien Lardinois

Rue de l'Esclopperie, 1-7040 Quévy-le-Grand

Tél : 065/88.59.50 - 0479/28.90.57

hainaut@mouvement-1st.org

A NAMUR :

L.S.T Namur - Tél. : 081/22.15.12

Rue Pépin, 27 - 5000 Namur

namur@mouvement-1st.org

A TUBIZE :

Claire Goethals - Tél. : 067/64.89.65

Rue du Centre, 19 - 1460 Virginal

tubize@mouvement-1st.org

POUR PLUS D'INFORMATIONS

RETROUVEZ-NOUS SUR :

www.mouvement-1st.org

ABONNEMENT

Abonnement de soutien fixé

à 15 euros/an

Cpte : IBAN BE67 0013 3858 9387

de la Fédération

Luttes Solidarités Travail

27 rue Pépin - 5000 Namur

Tous les dons de plus de 40 euros sont déductibles des impôts. Montant à verser sur le compte IBAN BE 23 2500 0830 3891. BIC : GEBABEBB. De Caritas Secours Francophone (Délégation de Namur-Luxembourg), avec comme mention : Projet n° 05/65 (LST) ou projet n° 178 Communication : 732501 (LST Andenne).



AVEC LE SOUTIEN



De la Fédération Wallonie Bruxelles (Ministère de la Culture et des Affaires Sociales) et de la Région wallonne (Direction générale de l'économie et de l'emploi)

CHERS LECTEURS, N'HÉSITÉZ PAS À NOUS CONTACTER. NOUS ATTENDONS VOS REMARQUES, VOS ARTICLES, UN PETIT COUP DE FIL... BONNE LECTURE !

LMDLM@MOUVEMENT-1ST.ORG